

n'eut à rougir de rien, *operarius inconfusibilis*, touchait au terme de sa laborieuse et féconde carrière.

Le 14 novembre, il s'éteignit doucement, au milieu des tendres soins de ses confrères, qui le pleurent comme un ami et le révèrent comme un modèle de la sainteté sacerdotale.

Ses funérailles ne furent pas sans une touchante grandeur. Après celles de M. Méritan, qui dut à ses hautes qualités et à sa situation de curé de Paris un cortège exceptionnel où l'estime, le respect, la reconnaissance et l'amour se donnèrent rendez-vous, on ne saurait oublier celles de notre regretté et modeste confrère. L'assistance était nombreuse : on y vit couler bien des larmes ; on accompagna le pieux défunt en rangs pressés à sa dernière demeure. Une forte impression de regret animait tous les cœurs, et toutes les bouches s'ouvraient pour faire son éloge.

### Une Mission à Jallais

Ce fut pour toute la population de Jallais une véritable surprise, lorsque, le troisième dimanche de l'Avent, M. le Curé annonça que quatre missionnaires de Notre-Dame-du-Chêne viendraient bientôt évangéliser la paroisse. Grande fut la joie. Que de prières furent adressées au Ciel, que de communions ferventes furent faites, afin d'assurer le succès de la mission ! Avec quelle impatience furent attendus les apôtres que Dieu nous destinait ! Enfin, les Révérends Pères Lepeltier, Belin, Lepert et Boucher arrivèrent le 6 janvier, et la mission s'ouvrit le lendemain, avec la bénédiction et les encouragements que le Premier Pasteur du diocèse daigna nous envoyer. Dès la première entrevue, tous furent édifiés de leur profonde et ardente piété ; dès qu'on les vit à l'œuvre, tous sentirent que la divine Providence avait elle-même choisi, pour les envoyer à ce bon peuple de Jallais, des missionnaires au zèle ardent, d'un dévouement inépuisable, des missionnaires qu'un seul désir attirait parmi nous : faire du bien à nos âmes, y raviver la foi, les attacher à Dieu et les sauver. Ce dévouement, ce désintéressement, leur eut vite conquis les cœurs. Aussi, sur toutes les lèvres, bientôt on recueillit ce bel éloge : « Quels excellents Pères on nous a donnés, la mission ne saurait manquer d'être fructueuse. » Certes, les espérances n'ont pas été déçues ; depuis de longues années on n'avait pas vu pareil enthousiasme à Jallais. Le succès de la mission a surpassé toutes les prévisions. Le souvenir de ce que l'on a vu et entendu pendant ces jours de bénédictions et de grâces demeurera longtemps vivace dans les esprits ; cette belle mission laissera des traces profondes dans les âmes ; elle pourra être appelée, et à juste titre, « la Grande Mission ».

Nous avons entendu dans d'inoubliables sermons ce que peut l'éloquence d'un cœur d'apôtre mis au service de la cause de Dieu et des âmes. Comme elles étaient pieuses et pratiques, les méditations du matin. Avec quel talent, avec quelle conviction ont été exposées les sublimes et redoutables vérités de notre sainte religion ! Nos missionnaires y mettaient toute leur âme, toutes leurs forces, plus que leurs forces, nous semblait-il souvent. Aussi bien,